

<http://divergences.be/spip.php?article3309>



Ukraine. Une loi contre les militaires désobéissants, déserteurs, renégats.

- Aujourd'hui - 2023 - Ukraine -



Date de mise en ligne : samedi 11 février 2023

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

(Publié dans « Il manifesto » du 10 février 2023 sous le titre "La protestation de milliers de jeunes militaires ukrainiens").

Sommaire

.

[Un décret présidentiel a prolongé la loi martiale et la mobilisation générale qui en découle en Ukraine pour 90 jours supplémentaires, jusqu'au 20 mai 2023. À cela s'ajoute l'entrée en vigueur et la mise en œuvre de la loi n° 8271 approuvée le 13 décembre 2022 par le parlement monocaméral, la Verkhovna Rada, qui renforce les peines pour les soldats qui désobéissent ou désertent la guerre, en durcissant les articles du code pénal militaire.](#)

Un décret présidentiel a prolongé la loi martiale et la mobilisation générale qui en découle en Ukraine pour 90 jours supplémentaires, jusqu'au 20 mai 2023. À cela s'ajoute l'entrée en vigueur et la mise en œuvre de la loi n° 8271 approuvée le 13 décembre 2022 par le parlement monocaméral, la Verkhovna Rada, qui renforce les peines pour les soldats qui désobéissent ou désertent la guerre, en durcissant les articles du code pénal militaire. .

Une main de fer, donc, pour tenter d'endiguer le phénomène, jusqu'ici sous-estimé ou occulté, des déserteurs, des insoumis, des milliers de citoyens masculins qui veulent éviter le recrutement. Même le New York Times a remarqué : **"Des milliers d'Ukrainiens en âge de servir ont quitté le pays pour éviter de prendre part à la guerre. Les dirigeants ukrainiens menacent d'emprisonner les insoumis et de confisquer leurs maisons"**. Il est difficile de quantifier le nombre d'expatriés, mais il est certain que les organisations de contrebande, en particulier en Moldavie, demandent jusqu'à 15 000 dollars pour le voyage clandestin hors d'Ukraine ; des affaires en or, ayant à leur disposition un énorme réservoir d'hommes entre 18 et 60 ans à qui le gouvernement a interdit de quitter les frontières : des citoyens patriotes, certainement pas pro-russes, mais peu enclins à revêtir un uniforme, à prendre les armes et à aller au front, où le nombre considérable de morts entre Russes et Ukrainiens tend maintenant à s'équilibrer. Le fait que le mécontentement à l'égard de cette nouvelle poussée militariste soit généralisé ressort également de la pétition signée par 25 000 militaires qui dénoncent la façon dont "le commandement disposera d'un pouvoir sans précédent pour faire chanter et emprisonner les militaires pour pratiquement toute critique de leurs décisions, même si ces décisions sont incompetentes et fondées sur une mauvaise gestion des combats".

La nouvelle législation annule toutes les exemptions de recrutement qui existaient jusqu'à présent : les personnes inscrites à l'université, les handicapés et leurs soignants, les pères d'au moins trois enfants, les objecteurs de conscience qui ont opté pour le service civil. Désormais, le recrutement se fait également dans la rue, sur les lieux de travail, aux nombreux points de contrôle ; même dans les écoles, car l'inscription militaire obligatoire commence à 17 ans. La mobilisation concerne aussi ceux qui n'ont pas fait leur service militaire ; aujourd'hui, il suffit d'un mois de formation obligatoire et vous êtes prêt à être envoyé dans l'armée. Une fois recruté, on est sous les ordres du général Valerii Zaluzhnyi, le principal promoteur de la nouvelle loi, commandant en chef des forces armées ukrainiennes et membre du Conseil pour la sécurité et la défense nationale. La loi qu'il a voulue est combattue par de nombreux soldats, avocats et militants, qui montent une véritable révolte contre le durcissement des peines prévues : 5 à 10 ans de prison pour désertion, abandon de poste, refus d'utiliser les armes, et 3 à 10 ans pour désobéissance à l'ordre militaire d'un supérieur. La législation stipule également que les juges ne peuvent pas appliquer de circonstances atténuantes, réduire les peines ou accorder une libération anticipée ou une probation.

Le mécontentement contre la nouvelle loi s'amplifie et menace de devenir un problème pour le gouvernement. Zelensky lui-même est intervenu, déclarant que le respect de la discipline militaire et la loyauté au serment militaire sont la base de la victoire contre l'armée russe.

Le général Zaluzhnyi veut mettre fin à la controverse publique : "Je reconnais qu'il y a des problèmes qui conduisent à l'abandon arbitraire de postes, mais nous devons travailler pour les éliminer. Le succès des opérations militaires est l'objectif". Des milliers de jeunes Ukrainiens qui ne croient pas à la "victoire jusqu'au dernier homme" font savoir qu'ils ne pensent pas de la même manière.

Mao Valpiana

Version italienne :

(Pubblicato su il manifesto del 10 febbraio 2023 con il titolo "La protesta di migliaia di giovani militari ucraini")

Ucraina. Una Legge contro i disobbedienti militari, disertori, renitenti.

Un decreto presidenziale ha prolungato la Legge marziale e la conseguente mobilitazione generale in Ucraina per altri 90 giorni, fino al 20 maggio 2023. A questo si aggiunge l'entrata in vigore e l'applicazione della Legge n. 8271 approvata il 13 dicembre 2022 dal Parlamento monocamerale, la Verkhovna Rada, che rafforza le pene per i soldati che disobbediscono o disertano la guerra, inasprendo gli articoli del codice penale militare.

Pugno di ferro, dunque, per tentare di arginare il fenomeno, che finora era stato sottovalutato o nascosto, dei disertori, dei renitenti alla leva, delle migliaia di cittadini maschi che vogliono evitare il reclutamento. Se ne è accorto anche il New York Times : "Migliaia di ucraini in età militare hanno lasciato il paese per evitare di partecipare alla guerra. I governanti ucraini minacciano di incarcerare i renitenti alla leva e confiscarne le case". Difficile quantificare il numero degli espatriati, ma è certo che le organizzazioni contrabbandiere, specialmente in Moldavia, fanno pagare anche 15.000 dollari il viaggio clandestino per uscire dall'Ucraina ; affari d'oro, avendo a disposizione un enorme bacino di maschi tra i 18 e i 60 anni cui il governo ha proibito di uscire dai confini : cittadini patrioti, non certamente filo russi, ma poco inclini ad indossare la divisa, imbracciare le armi e andare in prima linea, dove il numero ingente di morti tra russi e ucraini tende ormai a pareggiare. Che il malumore per questa nuova recrudescenza militarista sia diffuso, lo si è capito anche dalla petizione sottoscritta da 25.000 militari firmatari che denunciano come "il comando avrà una leva senza precedenti per ricattare e imprigionare i militari praticamente per qualsiasi critica alle loro decisioni, anche se le decisioni sono incompetenti e basate su una cattiva gestione del combattimento".

La nuova normativa cancella tutte le esenzioni dal reclutamento finora previste : gli iscritti all'università, i disabili e chi ne ha la cura, i padri di almeno tre figli, gli obiettori di coscienza che optavano per il servizio civile. Ora il reclutamento avviene anche per strada, nei luoghi di lavoro, nei numerosi posti di blocco ; persino nelle scuole perché l'obbligo della registrazione militare parte dai 17 anni. La mobilitazione riguarda anche coloro che non hanno

svolto il servizio militare ; oggi basta un mese di addestramento obbligatorio e si è pronti per l'invio nell'esercito. Una volta inquadrati si è alle dipendenze del generale Valerii Zaluzhnyi, principale promotore della nuova Legge, comandante in capo delle Forze armate ucraine e membro del Consiglio per la sicurezza e la Difesa nazionale. La Legge da lui voluta è osteggiata da molti soldati, avvocati e attivisti che stanno montando una vera rivolta contro l'inasprimento delle pene previste : dai 5 ai 10 anni di reclusione per diserzione, abbandono del luogo di servizio, rifiuto di usare le armi e dai 3 ai 10 anni per disobbedienza ad un ordine militare di un superiore. La normativa prevede inoltre che i giudici non possano applicare nessuna attenuante, né diminuire le pene o concedere il rilascio anticipato o la libertà vigilata.

Il malumore contro la nuova Legge è crescente e rischia di diventare un problema per il governo. Lo stesso Zelensky è intervenuto dicendo che il rispetto della disciplina militare e la lealtà al giuramento militare sono alla base della vittoria contro l'esercito russo.

Il Generale Zaluzhnyi vuole chiudere la polemica pubblica : "Riconosco l'esistenza di problemi che portano all'abbandono arbitrario delle posizioni ma bisogna lavorare per eliminarli. Il successo delle operazioni militari è l'obiettivo". Migliaia di giovani ucraini che non credono nella "vittoria fino all'ultimo uomo" fanno sapere di non pensarla allo stesso modo.

Mao Valpiana